

AUTISME

## La danse pour thérapie

Un mercredi par mois, les résidents du foyer Jacques-Descamps laissent leurs corps s'exprimer sur la scène de la Maison et de la musique et de la danse.

Y a de la joie à la cité Jacques-Descamps, le foyer médicalisé situé rue Pablo-Neruda destiné à l'accueil d'adultes autistes ou présentant un trouble envahissant du développement. Un fond musical s'échappe d'une des pièces de cette structure ouverte en juin 2008, qui accueille quarante-six adultes résidents, encadrés par des éducateurs spécialisés, moniteurs, éducateurs, animateurs, infirmiers, aides-médico-psychologiques et aides-soignants. Un éveil musical proposé chaque mardi à ceux qui souhaitent s'initier aux percussions, piano, violon et autres instruments. La musique : une véritable passerelle pour s'ouvrir à soi-même et aux autres.



### Mieux communiquer ses émotions

Partant de ce constat, Christel Caprice, éducatrice spécialisée, a remarqué que "les autistes nourrissent une belle réceptivité à la musique. Elle peut leur procurer une sensation rassurante, les apaiser et leur permet aussi de mieux appréhender leurs émotions et les communiquer". À l'instar du sport, la musique mobilise des systèmes perceptifs distincts et révèle tout un monde émotionnel. "En outre, la musique comme la danse accroît la concentration, met en confiance et socialise de manière plus spontanée", ajoute-t-elle. C'est ainsi que, dans un premier temps, elle a lancé en 2011 un atelier d'expression corporelle avec six résidents. Un premier pas qui ne pouvait conduire qu'à la pratique assidue

de la danse. "Nous avons coutume de nous rendre au midi-concert une fois par mois, à la Maison de la musique et de la danse" (MMD), relate encore Christel Caprice. Pour cette sortie artistique, le rituel est immuable car il est "important de conforter leurs repères", précise la responsable du projet. À son arrivée à la MMD, le groupe, composé de trois filles et un garçon, va d'abord saluer Virginie (responsable de la logistique des salles) avant de commencer l'échauffement sur une musique douce. Le rythme s'accélère avec la Macarena, tube planétaire de l'été 1997, qui se danse en ligne comme un madison. Ensuite, les résidents expérimentent les bienfaits de la danse libre – tous ont apporté leur CD –, avant d'entamer un travail

d'improvisation grâce à de nombreux accessoires (foulards, rubans, cerceaux...). Puis, après quelques étirements, les danseurs s'allongent sur le sol afin de s'apaiser. "J'aime beaucoup danser, bouger, chanter", témoigne Christophe, un des participants qui "adore la Macarena" et se délecte de "partager cette expérience avec les autres". "L'an prochain, ce projet sera reconduit et aboutira à une représentation de leur performance artistique sous la forme d'un spectacle", conclut Christel Caprice. Une vraie reconnaissance.

RENÉ ZYSERMAN

## LES BAL

Samedi 1<sup>er</sup> a  
cloches de  
sonner : l'o  
lancé. Le tél  
guerre arriv  
de mobilisa  
Le maire Th  
loppe remis  
tôt, par les  
affiches à p  
prévus, ains  
maire doit :  
la connaiss  
rappeler à t  
soumis aux  
est enjoint  
aux prescrip  
à leur livret  
départ des  
tures, faire  
seront puni  
les signaler  
mobilisation  
drapeaux d  
vice militair  
millions d'h  
et transport  
Même si la  
depuis le d  
déjà alertés  
cielle, le 3  
de l'Allema  
une opinio  
fiste.  
Mais finale  
consentant  
pel et se  
recrutemen  
pense que  
et qu'il faut  
Antoine De  
1914, Paris  
hommes, c  
pas avec ai  
bitent des  
banlieue. P  
ficulté à va  
gare indiqu